

Mathieu Ferré pour la gloire de son père

NOUVEL ÉDITEUR

Au printemps 1998, Mathieu Ferré, a créé... à Monaco, les éditions La mémoire et la mer, entièrement consacrées à la postérité du grand Léo, dont la distribution est assurée par Harmonia Mundi. « Mon père, explique ce jeune homme de 29 ans, qui vit entre la Principauté et l'Italie, avait une passion pour l'imprimerie. Il imprimait lui-même ses partitions, il avait acquis en 1967 une machine offset pour éditer le roman qu'avait écrit sa femme de l'époque. Cette machine, je l'ai toujours, dans notre maison en Toscane. Pour moi, prendre sa suite et me lancer dans l'édition paraissait logique ». A la base, la démarche de Mathieu Ferré est inspirée par le souci que les œuvres de Léo Ferré restent toujours disponibles. La mémoire et la mer reprend donc, au fur et à mesure qu'ils

cessent d'être exploités par leurs éditeurs d'origine, les livres de l'artiste, disparu en 1993. Ferré, en effet, a beaucoup écrit, et plusieurs de ses textes demeurent inédits, notamment un « Journal » qu'il a tenu dans les années 50-60. « Avec Robert Horville, qui est professeur à l'université de Lille III, raconte Mathieu Ferré, nous trions les monceaux de papiers qu'a laissés mon père à sa mort. C'est ainsi que nous avons pu composer notre dernier livre *La musique souvent me prend... comme l'amour*. » Ce recueil, joliment édité, paru le 19 mai, rassemble un certain nombre de textes écrits par

Ferré sur la musique classique (notamment la musique byzantine, pour une série d'émissions qu'il présenta sur Paris-Inter de 1947 à 1953) et des compositeurs modernes comme Schönberg. On se souvient aussi que Ferré dirigea plusieurs fois en concert l'orchestre symphonique de Milan : un CD de 50 minutes est joint au livre, avec des enregistrements de Beethoven notamment, des années 1975 à 1983. « Notre "cœur de cible", précise le jeune éditeur, ce sont les fidèles de Ferré, qui possèdent toute sa discographie, et acquièrent tous les ouvrages qui lui sont consacrés, environ 15000 personnes

en France. Mais nous avons tiré prudemment *La musique...* à 5500 exemplaires. Si mon but n'est pas de gagner de l'argent avec cette affaire, je ne voudrais pas non plus en perdre! »

A la fois passionné et la tête sur les épaules, on le voit, Mathieu Ferré, sur qui repose à peu près toute l'entreprise (ses deux sœurs, plus jeunes, ont d'autres centres d'intérêt, sa mère, « le véritable chef de famille », dit-il, donne son approbation), fait tout lui-même : de la saisie des textes à la promotion de ses livres. Parmi ses autres projets, les rééditions de *Dis-donc Ferré*, un recueil d'entretiens de Léo avec Françoise Travelet, et d'*Alma Matrix*, un texte érotique. Ensuite, il compte récupérer les droits des disques de son père. « Mais, dit-il, je me sens plus à l'aise avec les livres. Le show-biz me fait peur! »

